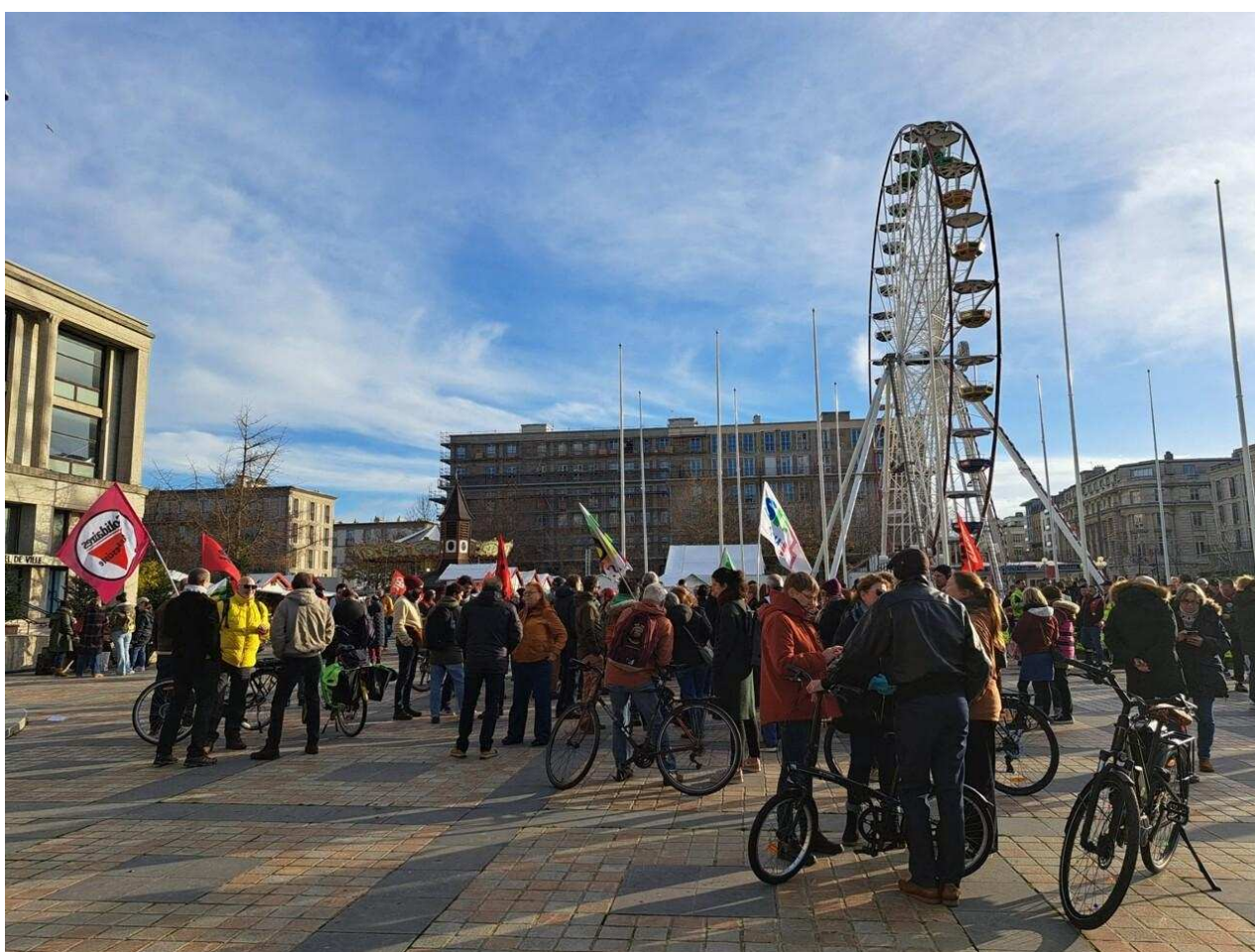


Au Havre, des centaines de manifestants en colère : « C'est toujours sur les mêmes qu'on tape »

Au Havre (Seine-Maritime), la manifestation du 2 décembre 2025 a rassemblé différents corps de métier devant l'Hôtel de ville, l'université et le lycée Jules-Siegfried.



Plusieurs centaines de personnes se sont mobilisées au Havre, devant l'hôtel de ville, mardi 2 décembre 2025

Plusieurs centaines de manifestants, devant la mairie du Havre. Un blocage devant le lycée Jules-Siegfried et encore d'autres personnes mobilisées, gilet sur le dos et drapeau à la main, près de l'université : le vent de la révolte souffle-t-il à nouveau dans la ville portuaire ce mardi 2 décembre 2025 ? Parmi 150 rassemblements en France, des revendications reviennent autour du manque de moyens dans la fonction publique, mais pas seulement.

« Ce ressentiment, c'est un risque pour la démocratie »

« C'est toujours sur les mêmes qu'on tape », lance Séverine Verdier, secrétaire générale CGT du conseil départemental de Seine-Maritime. Elle cite notamment le « gel des pensions de retraite », la « pénalisation » de la fonction publique et une perte de pouvoir d'achat de 20 % pour les fonctionnaires.

[Des manifestants sur les rails à la gare du Havre, le trafic SNCF reprend](#)

« À un moment, on dit 'stop'. Nous sommes ici pour demander un budget de progrès social. On a créé de la richesse, nous », note-t-elle avec verve.

Le gouvernement doit voir la colère des gens, une colère croissante. Ce désespoir, ce ressentiment, c'est un risque pour la démocratie.

Séverine Verdier - secrétaire générale CGT au conseil départemental de Seine-Maritime

« On est venus se battre contre ce budget, la suppression des postes dans le service public, toutes les pertes de moyens », ajoute Thomas Tiriau, représentant de l'union locale Sud Solidaire.

Éducation et santé dans un même élan

Parmi les professions représentées, les portuaires et dockers sont reconnaissables à leurs chasubles ou encore les enseignants, du premier et du second degré. « Nous sommes mobilisés tout d'abord concernant la suppression de postes, précise Stéphane Fourier, représentant SNES-FSU. Ce sont 4000 postes, dont 2000 dans le second degré qui vont être supprimés. Alors que nous avons déjà depuis la rentrée des classes sans profs, des collègues qui ne sont pas remplacés. » L'enseignant ajoute à la liste des réclamations le gel du point d'indice. « Ce qui implique des difficultés à recruter », assure-t-il.

Stéphane Fourier met en parallèle ces difficultés avec « le retour du service militaire annoncé. On apprend à la jeunesse à se servir d'une arme, mais on n'a plus de moyens pour enseigner », regrette-t-il.



Le lycée Jules-Siegfried, au Havre a été bloqué dès 8h ce mardi 2 décembre 2025

Côté Santé, plusieurs représentants du secteur de la psychiatrie sont venus dénoncer leurs conditions de travail. « Les soignants s'en vont, avant on faisait carrière en psychiatrie, maintenant on part au bout d'un an ou deux. On a une perte de sens au travail, sans oublier un manque criant de médecins », témoigne Mathias Monnier, ancien infirmier en psychiatrie. « On n'a pas de temps long avec les patients, et ce sont eux qui en pâtissent. On travaille de façon dégradée, et c'est dégradant pour eux », résume Yann Aldreit, aide-soignant.

Lycée Siegfried et permanence du PS

De son côté, l'Union locale d'Harfleur avait donné rendez-vous à ses troupes devant l'Université du Havre à 10h, pour converger dans un premier temps devant le lycée Jules-Siegfried, en soutien aux lycéens bloquant l'accès à l'établissement. Une vingtaine de personnes a répondu à l'appel, la plupart des manifestants étant à l'hôtel de ville. En plus de revendications spécifiques à leur établissement, les lycéens de Siegfried ont été rejoints par des militants du Mouvement des jeunes communistes du Havre, drapeau et banderoles à l'appui.

Les cégétistes se sont ensuite rendus devant la permanence du Parti Socialiste au Havre, au bout de la rue de Neustrie... armés d'affiches et de pots de colle pour couvrir ses vitrines de

leurs revendications. Une action symbolique qui venait faire écho à la situation nationale du PS, très décriée par la Gauche: « Pour la réforme des retraites, les Socialistes ont essayé de tirer leur épingle du jeu, ils sont corrompus », justifiait Nicolas Pont, co-secrétaire de l'UL d'Harfleur.

Avec Delphine Revol

Suivez l'actualité du Havre sur notre chaîne WhatsApp et sur notre compte TikTok